

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893 PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT POUR LE CANADA Un an \$1.00 Six mois \$0.50

POUR LES ETATS-UNIS Un an \$1.50 Six mois \$0.75

POUR L'EUROPE Un an \$1.50 Six mois \$0.75

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 28 Juin 1910

LES ECRITS IMMORAUX ACTUELS

Nous lisons souvent, dans la presse anglaise, de violentes dénonciations de la littérature française moderne et surtout des romans français, comme des livres immoraux, et nous voyons qu'on en tire la conclusion que le peuple français est foncièrement immoral.

Les meilleurs écrivains français contemporains ont souvent protesté contre cette conclusion qui calomnie atrocement les mœurs du peuple français.

L'école de Zola est responsable, en grande partie de cette mauvaise opinion que l'on se fait à l'étranger, des mœurs françaises.

De là provient la littérature pornographique à laquelle le gouvernement français ne ménage pas les saisies, les confiscations et les poursuites et qui n'a que peu de lecteurs en France.

Cependant elle rapporte beaucoup parce qu'elle trouve un marché assuré à l'étranger. Une enquête faite récemment à New-York, y a fait constater que la plupart des livres pornographiques français qui y circulent sont complètement inconnus en librairie à Paris.

La famille française, au point de vue de la moralité, n'accomplit pas de prodige, comme on peut s'en convaincre tous ceux qui ont pénétré dans un intérieur familial français.

Paris, pour l'étranger, n'est que la ville des plaisirs, et soit dit en passant, l'endroit où s'accomplissent les plus grands cas d'immoralité repoussante.

La littérature immorale, cependant, n'est pas toujours, si elle l'est quelques fois, une spécialité française. Ainsi, nous trouvons l'autre jour, dans un numéro du "Mail and Empire", à la date du 6 juin, une correspondance signalant un certain nombre de livres anglais et américains, qui, pour l'immoralité, ne le cèdent en rien aux livres français.

Si des écrivains anglais tiennent une mauvaise conduite, cela ne veut pas dire que nos cousins de France doivent calquer la leur sur ceux qui précèdent.

Il est entendu et reconnu qu'un mauvais livre fait plus de mal à l'âme que tous les maux du monde, au corps.

Pourquoi ne pas essayer d'écarter la mauvaise littérature.

L'Esprit des Envieux

"Est-ce le don de se faire aimer? Non—Il y a des gens d'esprit que l'on déteste, il y en a que l'on craint, il y en a que l'on méprise. L'on déteste ceux qui exercent leur langue contre le prochain, trouvent à critiquer dans tout ce qu'il fait, ayant sans cesse un bon mot pour amoindrir une bonne action, un sarcasme pour outrager une noble chose, un argument pour contester et refroidir un sentiment généreux; c'est l'esprit de l'envie, qui en a beaucoup.

Un bon mot ne prouve rien qu'après des sottises, dont les jugements peuvent faire nombre et tapage, mais non pas force de loi. Il n'y a rien de beau, d'excellent, de juste, de sacré sur la terre, ni dans l'âme, ni au ciel, que n'aient attaqué les bons mots... et qui n'ait subsisté. Louis Veullot.

BEL EXEMPLE

Voici un fait qui vient de se passer en Hollande :

Un jeune homme précédant à sa toilette dans la chambrée commune avait été vu portant un scapulaire. Un soldat le lui arracha en le foulant sous les pieds et en traitant son compagnon de calotin. Celui-ci ne fit ni une ni deux, il l'empoigna et lui administra une solide raclée. Ce fait fut naturellement inscrit au rapport et le lendemain les deux soldats furent cités devant le colonel et d'autres officiers.

Après l'audition des prévenus et des témoins, le colonel se leva et félicita le soldat chrétien de ce qu'il avait eu le courage de défendre sa foi religieuse. "Vous avez administré une bonne correction à votre adversaire, vous avez bien fait, mais ce n'est pas assez, je lui ai accordé 15 jours d'arrêt."

Ce colonel était protestant. Si un incident analogue se produisait aux Etats-Unis, nous trouverions peut-être un colonel assez brave pour rendre également justice, mais combien de nos jeunes soldats catholiques sauraient faire preuve d'un tel esprit de foi.

La Prière du Pauvre

Il était là, agenouillé, dans l'enceinte du temple, le pauvre mendiant. La piété brillait sur sa figure, le recueillement intérieur de son âme, se lisait sur son front. Bienôt il s'avance vers la table eucharistique et reçoit avec humilité l'Hostie divine du Tabernacle ! le voici prosterné pour rendre grâce ! O mendiant ! qu'as-tu à envier aux riches ? tu possèdes en ton âme le seul bien désirable ; qu'as-tu à envier aux heureux de la terre ? tu possèdes Celui qui fait le bonheur des Elus ! tu t'anéantis en Sa présence, tu Le glorifies, tu L'adores ! Plus heureux que les grands de ce monde tu penses offrir à ton Créateur un coeur complètement libre, nulle entrave n'empêche ton essor vers les régions célestes : les biens éphémères de la vie abaissent vers la terre, les richesses sont souvent un obstacle pour l'âme qui veut s'élever d'un vol d'aigle vers les célestes hauteurs !

Après une action de grâce fervente, le saint sacrifice commence là encore même recueillement, même ferveur. Oh ! qu'elle est agréable à Dieu la prière du pauvre ! Nul doute que son saint patron, Benoit Joseph Labre, dut le regarder avec complaisance et lui obtenir beaucoup de faveurs. ... Le lendemain le vit à ses modestes travaux, recueillant de porte en porte le petit sou qui devait servir à sustenter sa misère, je fus singulièrement touché de l'expression de sa physionomie quand il demande l'aumône pour l'amour de Dieu ?

Va, pauvre mendiant, poursuis courageusement ta route ; la pauvreté s'est attaché à tes pas, les peines, les humiliations sont ton partage ici-bas ! Courage, le divin Maître, t'aidera à gravir la montagne ! encore quelques efforts et tu atteindras les cimes éternelles ! la plus d'inégalité de fortune, plus de peines, de douleurs, de souffrances d'humiliations ; "Ceux qui se seront humiliés sur la terre seront éternellement glorifiés dans le Ciel."

CHALEUR ACCABLANTE A NEW-YORK

Mardi dernier New-York a eu la plus chaude journée de la saison. Le mercure a atteint 95 degrés, la chaleur a tué une personne, en a suffoqué dix-huit et rendu fous deux autres.

TERRIBLE ACCIDENT EN FRANCE

Une dépêche de France rapporte que dimanche le train express de Grandville est arrivé à toute vapeur dans l'arrière d'un train local qui stationnait en gare à Villedreux; d'un et l'autre train ont été abîmés, et le tout à pris feu. On a recueilli les deux décembre 14 morts et 20 blessés.

Congres de Temperance

Souhaitons que l'appel des organisateurs du congrès de tempérance remue tous les bons citoyens, les bons catholiques et en amène de partout un grand nombre à Québec.

La campagne entreprise contre l'intempérance a fait du bien, mais pour que l'effet soit durable, il faut que toutes les bonnes volontés s'unissent, s'entendent, s'appuient et prennent les moyens de rendre leur action efficace et permanente. C'est à rechercher ces moyens que le congrès travaillera. Donnons-lui notre concours et faisons notre humble part pour assurer le succès de ses efforts.

L'à-propos de ce congrès de la tempérance a réussi dans une certaine mesure, ils ne faut pas croire que tout dit que le travail des adversaires va se lasser. Au contraire, la délégation des débitants de liqueurs qui est venue exposer ses intérêts auprès des ministres a bruyamment affirmé sa décision de lutter jusqu'au bout pour conserver ses avantages et même d'entrer en campagne, elle aussi, pour convaincre le public que le pauvre a les mêmes droits que le riche à son verre de bière. Ce qui veut dire que les débitants de liqueurs n'hésiteront pas à recourir au préjuger pour gagner leur point s'ils le peuvent. A cette propagande des débitants de liqueurs, il faudra en opposer une plus saine, aussi énergique et non moins persévérante. Ce sera, sans doute, l'un des moyens adoptés par le congrès de tempérance. Et si tous les hommes de bonne volonté, tous ceux qui chaque jour constatent les ravages de l'alcool, ne se contentent pas d'une adhésion platonique, mais donnent au congrès le concours de leur présence et de leurs suggestions, nous n'avons aucun doute que la croisade commencée recevra du congrès une impulsion qui produira des résultats excellents pour tous.

Soyons du congrès de la tempérance.—L' "Evènement".

Quelques questions au sujet des vaches laitières

Pourquoi garde-t-on des vaches ? Est-ce simplement pour consommer les récoltes que l'on a fait produire la terre ? Est-ce pour obtenir le fumier nécessaire à la culture ? Est-ce pour occuper les engagés ? Est-ce pas plutôt pour produire de bon lait. Pour rendre service à l'homme en convertissant les aliments qu'il ne peut consommer sous leur forme pressante en nourriture substantielle et appétissante ? Mais la vache que l'on garde dans ce but donne-t-elle un profit ? Ne gagneriez-vous pas à vendre vos fourrages, au lieu de les donner à des vaches qui font semblant de les employer avantageusement ? Etes vous sûr que chacune de vos vaches vous fait payer son lait moins cher par 100 livres que la fabrication ne vous le paye à vous ? Etes vous sûr que le lait ou le gras de chaque vache de votre troupeau laisse un profit sur le goût de la nourriture consommée ? Le savez-vous en êtes-vous bien sûr ou le pensez-vous seulement ? Dans le cas contraire comment allez vous vous faire payer votre travail ? Contrôlez-vous le rendement de vos vaches, pour assurer de ces choses, ou vous contentez vous de garder quelques mauvaises vaches d'elles traiter de la vieille façon ? Plusieurs propriétaires qui ne retireraient que 3,500 livres de lait et 133 livres de gras par vache ob-

tiennent maintenant 4,900 livres de lait et 186 livres de gras depuis qu'ils ont commencé à prendre des relevés. C'est là une augmentation de plus de 40 p. c. Ne seriez-vous pas heureux d'en obtenir une semblable ? Alors contrôler le rendement de vos vaches ; c'est-à-dire, pesz régulièrement le lait et faites doser la matière grasse. C. F. W. Ottawa, le 21 mai, 1910

La Comédie est Finie

Depuis un certain nombre d'années la présence, à Montréal, d'un groupe actif d'esprit forts était évidente. Nous n'y pouvions rien, il y a des monstres dans l'ordre physique il en faut bien dans l'ordre intellectuel. Naturellement les membres de ce pauvre corps se sont glissés un peu partout. De là conclure qu'il fallait être libres de cette famille obscure pour obtenir des emplois était aussi insensé que ridicule. C'est cependant la proposition que les membres de la loge L'Emancipation soutiennent... en autant qu'ils pouvaient soutenir quelque chose dans le public, au grand jour, ces nocturnes réformateurs qui veulent - ô farceurs - dissiper les ténèbres dont l'Eglise couvre les malheureux peuples soumis à son joug. Nos braves promoteurs d'idées nouvelles, vieilles comme satan, eurent quelque succès. Les arrivistes, qui sont infailliblement doublés d'opportunisme s'inscrivirent à la loge avec empressement et conviction. Mais la lumière se fit et l'ombre disparut—l'organisation et la légende des Frères, s'affaiblèrent platement. La comédie est finie. La lumière se fit d'une façon bien normale, un jeune homme, M. J. A. Lemieux, s'assura des noms de nos oiseaux de nuit et il les nomma tout simplement dans un pamphlet. Un seul avoua qu'il était franc-maçon, les autres firent les morts, à la manière des rats, ou protestèrent contre la brochure en déclarant n'avoir jamais fait partie de la loge. Cette dénonciation publique fit perdre des emplois à certains nommés, et, en somme, jeta un désarroi complet dans la famille, mais, bien que le dénonciateur invitât ses contradicteurs à le poursuivre en justice, personne n'a jugé à propos de faire l'essai d'une enquête devant les tribunaux. La propagande des Frères... sera désormais impossible chez les arrivistes, ces juifs errants si faciles à loger. Les gens paisibles et les combattants loyaux s'en réjouissent.

COMLOT ETOUFFE EN CHINE

On télégraphie de Pékin que plusieurs officiers occupant un grade élevé dans la nouvelle armée chinoise ont été emprisonnés et gardés à vue dans la province de Hupek et Huran. Ils ont été surpris en flagrant délit de propagande révolutionnaire, en vue de créer une ligue militaire dont le but était de s'emparer de l'armée et par là d'arriver à s'emparer du gouvernement.

L'Evangeline

Cette semaine l'Evangeline nous arrive toute belle, pimpante avec sa nouvelle toilette, ainsi qu'un change de format qui est très agréable : 8 pages, 7 colonnes la page. L'Evangeline paraît sous sa nouvelle administration avec M. J. O. Gallant comme rédacteur et M. C. Lemieux comme administrateur. Deux jeunes hommes qui nous le doutons pas, feront beaucoup pour le succès de la nouvelle entreprise. M. Landry, ancien propriétaire, se retire du journalisme. M. Gallant, le nouveau rédacteur, est un homme qui suit au sujet de la retraite de M. Landry. "Après un quart de siècle de labeur dans la carrière de journaliste et de dévouement sans nom à une cause chère à son coeur de patriote, Monsieur V. A. Landry, fondateur de l'Evangeline, se retire du combat. Mais ce que nous voulons que le public sache, c'est que, d'après notre humble opinion, l'ex-directeur de l'Evangeline a fait un grand bien à la cause française en Acadie et que la patrie lui doit la reconnaissance due à tout fidèle serviteur. Certes, la carrière de journaliste n'est pas toujours rose, surtout en Acadie. Mais, au moins, pas l'ingratitude ! J. O. G. Nos regrets de voir disparaître M. Landry de l'Arctique toujours excitants du journalisme. Nous lui souhaitons un heureux repos. "En parlant d'ingratitude, M. Gallant nous rappelle à la mémoire les paroles toujours si vraies, si tristes : "Que ceux qui font plus de sacrifices dans ce monde sont bien souvent oubliés. Un homme qui a contribué à mettre l'Evangeline sur un pied d'égalité, sinon de supériorité à ses confrères, est Monsieur Firmin Picard, zouave pontifical. Pas un mot de ce vaillant défenseur de nos droits, qui pendant quatre ans, rédacteur de l'Evangeline, a fonctonné sans merci, nos pires ennemis, même ceux de nos amis qui s'étaient laissés emporter dans le courant de l'assimilation. Sa plume facile et diplomatique a contribué beaucoup à nous gagner les sympathies de personnes distinguées et puissantes dans la France, dans l'Italie, à Rome même. Le jour viendra, nous l'espérons, que nos assimilateurs seront vaincus, alors l'Acadie saura bien rendre hommage à l'un de ses défenseurs. L'oublié d'aujourd'hui sera le héros de demain. Nous souhaitons succès et longue vie à la nouvelle Evangeline.

Le Saint-Pere aux Etudiants

Le Pape a reçu dernièrement dans la Salle du Consistoire les membres de la "Réunion romaine des jeunes étudiants." C'est une oeuvre fondée il y a quatre ou cinq ans par un jeune prélat plein de zèle, Mgr Nardone, en vue des jeunes étudiants de Rome, qui reçoivent dans ce cercle des cours d'instruction religieuse supérieure, de langues, de philosophie, d'histoire, etc. Il a lu au Pape une adresse au nom des 300 jeunes gens de la Réunion. Le Pape a répondu en félicitant Mgr Nardone des résultats presque insperés de son oeuvre. Il a encouragé les jeunes gens à approfondir toujours davantage leur science de la Religion. "Il y a dans ce monde, leur disait-il, une contradiction particulièrement curieuse. On ne voit personne s'installer médecin sans avoir étudié la médecine. On n'appelle ni architectes ni ingénieurs ceux qui n'ont pas étudié l'architecture et la mécanique : de même encore, on ne considérera pas comme avocat, à moins que ce ne soit avocat de causes perdues, quelqu'un qui n'a pas étudié le droit, dans ses applications aux actions humaines. "Or, beaucoup se disent chrétiens sans avoir jamais étudié la science du chrétien, c'est-à-dire la religion. Beaucoup de chrétiens, si je leur demandais ce que c'est que d'être chrétiens, ne sauraient pas me le

dire, parce qu'ils ignorent les motifs de notre foi, les lois qui régissent notre sainte religion ; et ils n'ont pas la moindre préoccupation de la religion et de la foi. "Vous n'entendez jamais un médecin parler de mécanique, d'architecture, ni un avocat prétendre donner des leçons de médecine. Mais vous entendez beaucoup de gens discourir de la religion, sans l'avoir jamais étudiée, réalisant ainsi la parole de l'Esprit Saint : "quoequique ignorat, blasphemant". "Cette ignorance implique la faute de renoncer à la vie surnaturelle de ne jamais penser à la récompense du Paradis : car, ignorantes des choses de la religion, ils ne pourraient arriver".

Aussi le Pape félicite vivement ces jeunes gens : "d'étudier non seulement les premières notions de leur sainte foi, mais la solution des difficultés qu'elle présente, afin de pouvoir répondre aux objections qui leur sont faites. Mettez en même temps ces leçons en pratique, ajoutez-les, et certainement dans les tribulations, le Seigneur répandra sur vous ses meilleures grâces, il vous fera porter avec une sainte résignation les croix qui pourraient vous être assignées".

COMITÉ

A. ROY, ptre, c. s. c. A. D. CORMIER, ptre, c. s. c. E. E. LABBE, ptre, c. s. c.

COMITÉ

ports reçus d'une foule de correspondants, L'étendue des terres en cultures pour le blé d'automne est de 707,200 acres de plus qu'en 1909. 1,834,000 acres de terre sont semées d'orge, soit 3,500 acres de moins que l'année dernière. La récolte du seigle continue à baisser; cependant la condition est à peu près la même que l'an dernier. Les pois couvrent une superficie de 386,100 acres, soit 7,200 acres de plus qu'en 1909. Les grains divers contenant une étendue de 575,700 acres, c'est 6,400 acres de moins qu'en 1909, la condition de ces grains est supérieure à celle de l'année dernière, 8,515,400 acres de terre sont en prairie ; la condition du foin est de 7,78 supérieure à celle 1909. L'étendue totale des champs en culture est de 30,554,200 acres, soit 2,359,300 acres de plus que l'année dernière et 4,951,050 acres de plus qu'en 1908. La culture du blé occupe le premier rang ; elle couvre 9,249,800 acres contre 7,750,400 acres en 1909 et 6,610,300 en 1908. Les provinces du Manitoba, Saskatchewan et Alberta ont accru l'étendue de leurs terres en culture de 2,495,466 qu'elles étaient en 1900 à 8,395,400 qu'elles sont en 1910. Saskatchewan seule a augmenté la culture de ses terres de 163,000 acres. La province d'Ontario a augmenté l'étendue de ses terres en culture de blé d'automne de 581,100 acres à 609,200 acres, en avoine de 3,142,000 à 3,272,000 acres ; celle de Québec, de 1,574,100 acres à 1,649,600. La condition des pâturages est de beaucoup supérieure à celle de l'année dernière dans les provinces de Québec et Maritimes. Les dernières gelées ont causé beaucoup de dommages aux arbres fruitiers et aux légumes, dans divers provinces ; mais règle générale, la température a été favorable à la culture de tous les fruits et de tous les grains.

COMITÉ

prochaine conférence impériale, si elle n'est pas résolue auparavant. Les innombrables points de contact que nous donne avec l'étranger l'immense développement de notre commerce, ne nous permet plus d'accepter, sans chercher à l'améliorer la situation que nous fait cette obligation de passer par la filière que l'on connaît, le département des colonies, celui des affaires étrangères, puis l'ambassadeur anglais pour régler le moindre détail de nos relations avec nos voisins. La solution pratique serait de reconnaître, au moins officieusement, aux consuls généraux accrédités au Canada, un statut diplomatique, lorsque l'autorité qu'ils représentent voudrait les en revêtir ; et d'un autre côté, de reconnaître à des représentants du Canada dans les pays étrangers, le même statut. Il ne saurait être question, bien entendu, que de conversation ayant le caractère de négociations, mais ne pouvant aboutir à des traités qu'avec la sanction de l'autorité souveraine, de la Couronne britannique. Les consuls n'ont chez nous que le statut d'agents consulaires. C'est ridicule. Nos négociations des traités avec la France, l'Italie, la Belgique, l'Allemagne, etc. Nous vivons en un siècle de progrès. Le Canada devient rapidement un grand pays. Il est donc essentiel qu'il jouisse de son autonomie dans le sens le plus large. De même nous faut-il nommer à l'étranger des représentants commerciaux qui aient tout le prestige nécessaire. Espérons que l'avenir nous apportera prochainement cette modification à nos relations extérieures, qui n'est après tout que le prolongement logique de l'évolution de notre autonomie commerciale. Il en résultera de grands avantages, tant pour les canadiens que pour les étrangers et ceci contribuera à améliorer nos relations extérieures.—Le Quotidien.

COMITÉ

Ne laissez pas un marchand sans scrupules vous imposer une contrefaçon de l'Emplure au Menthol "D. & L." Faites attention à la marque déposée "D. & L." sur les boîtes en métal. Elle garantit le véritable et le plus efficace des remèdes contre les douleurs de Rhumatisme, Lombago, Sciaticque, Douleurs du dos, etc. 25 sous pièce. Rouleaux d'une verge équivalent à 7 pièces de la grandeur normale \$1.00.

Grand Pelerinage a la Bonne Sainte Anne de Beaupre

Ce pèlerinage des Provinces Maritimes partira mardi le 19 juillet prochain. Les départs sont comme suit : Un train quittera la Pointe du Chêne à trois heures de l'après-midi ; l'autre du Collège Bridge à 3.30.

A Moncton il est probable que l'on devra former deux autres trains, dont l'un pour les pèlerins de la Nouvelle Ecosse. Ainsi le premier train partira de Moncton à 5 p. m. ; le deuxième à 5.15 ; le troisième à 5.35 ; le quatrième à 5.45.

Le pèlerinage sera de retour à Moncton vendredi avant midi. Prix du billet de la Pointe du Chêne à Ste. Anne et retour \$5.50 ; enfants au-dessous de 12 ans \$2.75.

Des arrangements très avantageux ont été faits avec le bateau et le chemin de fer de l'île. On traversera de Summerside à la Pointe du chêne et retour pour \$1.00

Le chemin de fer de l'île émettra de tout point un billet de première aller et retour pour le prix d'un billet de seconde. Ainsi de Tignish à Summerside aller et retour \$1.35 ; St. Louis et retour \$1.20 et ainsi de suite.

Pour plus d'informations voyez notre agent de billets de votre localité, qui vous fournira sur votre demande, une de nos circulaires. M. Jos. J. Arsenault est notre agent pour Tignish.

Nous recommandons à ceux qui désirent faire ce pèlerinage de se confesser et communier avant de partir, afin de s'assurer une plus grande pureté d'intentions et portant une plus grande abondance de faveurs spirituelles, voir même matérielles.

A. ROY, ptre, c. s. c. A. D. CORMIER, ptre, c. s. c. E. E. LABBE, ptre, c. s. c.

COMITÉ

prochaine conférence impériale, si elle n'est pas résolue auparavant. Les innombrables points de contact que nous donne avec l'étranger l'immense développement de notre commerce, ne nous permet plus d'accepter, sans chercher à l'améliorer la situation que nous fait cette obligation de passer par la filière que l'on connaît, le département des colonies, celui des affaires étrangères, puis l'ambassadeur anglais pour régler le moindre détail de nos relations avec nos voisins. La solution pratique serait de reconnaître, au moins officieusement, aux consuls généraux accrédités au Canada, un statut diplomatique, lorsque l'autorité qu'ils représentent voudrait les en revêtir ; et d'un autre côté, de reconnaître à des représentants du Canada dans les pays étrangers, le même statut. Il ne saurait être question, bien entendu, que de conversation ayant le caractère de négociations, mais ne pouvant aboutir à des traités qu'avec la sanction de l'autorité souveraine, de la Couronne britannique. Les consuls n'ont chez nous que le statut d'agents consulaires. C'est ridicule. Nos négociations des traités avec la France, l'Italie, la Belgique, l'Allemagne, etc. Nous vivons en un siècle de progrès. Le Canada devient rapidement un grand pays. Il est donc essentiel qu'il jouisse de son autonomie dans le sens le plus large. De même nous faut-il nommer à l'étranger des représentants commerciaux qui aient tout le prestige nécessaire. Espérons que l'avenir nous apportera prochainement cette modification à nos relations extérieures, qui n'est après tout que le prolongement logique de l'évolution de notre autonomie commerciale. Il en résultera de grands avantages, tant pour les canadiens que pour les étrangers et ceci contribuera à améliorer nos relations extérieures.—Le Quotidien.

COMITÉ

Ne laissez pas un marchand sans scrupules vous imposer une contrefaçon de l'Emplure au Menthol "D. & L." Faites attention à la marque déposée "D. & L." sur les boîtes en métal. Elle garantit le véritable et le plus efficace des remèdes contre les douleurs de Rhumatisme, Lombago, Sciaticque, Douleurs du dos, etc. 25 sous pièce. Rouleaux d'une verge équivalent à 7 pièces de la grandeur normale \$1.00.

COMITÉ

Ne laissez pas un marchand sans scrupules vous imposer une contrefaçon de l'Emplure au Menthol "D. & L." Faites attention à la marque déposée "D. & L." sur les boîtes en métal. Elle garantit le véritable et le plus efficace des remèdes contre les douleurs de Rhumatisme, Lombago, Sciaticque, Douleurs du dos, etc. 25 sous pièce. Rouleaux d'une verge équivalent à 7 pièces de la grandeur normale \$1.00.



REVOLUTION NATURELLE DE NOTRE AUTONOMIE

Avec l'organisation, à Ottawa d'un département des affaires extérieures, le besoin se fait sentir de moyens plus faciles de conversation et les gouvernements étrangers. C'est l'évolution naturelle de notre autonomie et nous croyons savoir que le gouvernement fédéral a l'intention de poser la question à la



J. A. JOHNSTON, M. D., C. M. Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.